GIROUD . DETHOREY

LOUIS LA GUIGNE

Le jour des faucons t.4

DETHOREY

Glénat

FRITZ LANG

AVEC Rudolphe Klein ROGGE

Gertrud Welcker

L'ALLEMAGNE D'AUJOURD'HUI

LA REPUBLIQUE DE WEIMAR

PATHE ACTUALITE

L'automne 1918. L'effondrement militaire de l'empire allemand précipite le déclenchement de la Révolution. Le 9 novembre la REPUBLIQUE est proclamée à Berlin. Guillaume II abdique, et le socialiste Friedrich EBERT devient chef du gouvernement provisoire.

Si pour les socialistes, la Révolution est terminée elle ne fait que commencer pour les "SPARTAKISTES" (Communistes). Et c'est l'affrontement... Ebert sollicite l'intervention de l'armée pour écraser les soulèvements communistes au cours de la "Semaine sanglante".

A l'issue des combats, les leaders historiques du mouvement Spartakiste Karl Liebknecht et ROSA LUXEMBOURG sont passés par les armes.

C'est dans ce climat qu'est élue l'assemblée, qui siège à WEIMAR, et forme le gouvernement. Il est composé de socialistes (S.P.D.), de démocrates et de centristes catholiques.

Ebert devient le premier président de la jeune République.

C'est au nouveau régime que revient le rôle ingrat d'assumer la défaite et d'accepter l'humiliant TRAITÉ DE VERSAILLES, le 28 JUIN 1919.

L'Allemagne voit son territoire amputé, ses effectifs militaires réduits des 4/5ème et les Alliés lui font endosser la responsabilité morale du conflit : pour cela elle doit payer d'énormes INDEMNITÉS DE GUERRE.

Le "DIKTAT" de Versailles soulève un immense tollé dans le pays, mais les Allemands sont obligés de s'incliner.

Suite de la séance en fin d'album

GIROUD . DETHOREY

LOUIS LA GUIGNE

Le jour des faucons

T.4

POSTILE KRYSTAL

Glénat

Couleurs : Julie Carle

© 1986. Éditions Glénat - B.P. 177 - 6, rue du Lt Chanaron - 38008 Grenoble Cedex
Tous droits réservés pour tous pays.

Réalisation Partenaires
Dépôt légal septembre 1990

Berlin. Gare Friedrichstrasse.
. 6 novembre 1923.

Bahnsteig B

Le train 4813 à destination de Munich quitte la capitale prussienne dans un air piquant et froid aux promesses de neige...

Triste?

Je ne sais pas... plutôt perdue, je crois. C'est à cause de cette femme!

Oh, tu dis ça à cause de la scène d'hier? En fait j'étais plus vexée que malheureuse!

Depuis, j'ai réfléchi à tout ça, et aussi à la tirade de Louis sur son fameux Idéal! Tu sais, Gunther, je me demande si finalement nous avons grand-chose en commun, lui et moi...

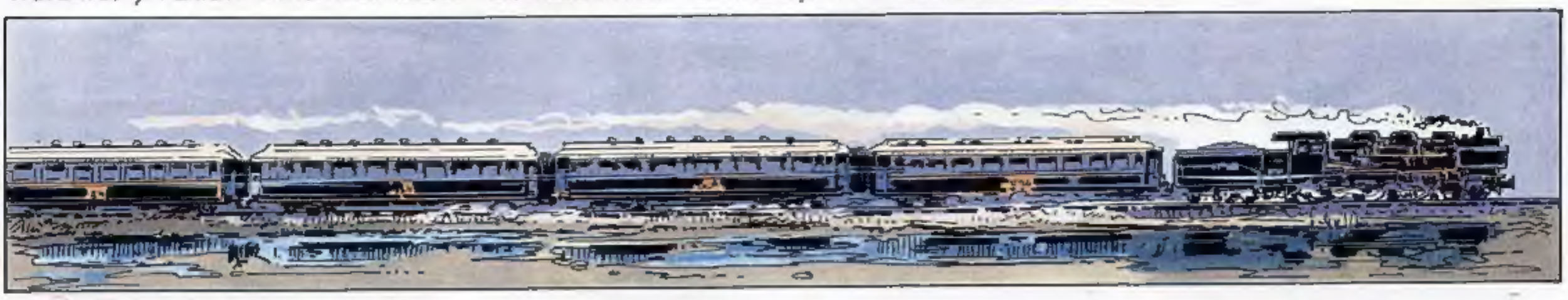
Lui, sorti d'un mauvais roman de chevalerie moderne, moi d'un taudis de paysans illettrés, puis d'une vitrine à plaisirs faciles!

Mais ça n'a pas grande importance si tous fous aimez!

C'est vrai qu'à Paris on s'est aimés... mais de cet amour qui rapproche les enfants perdus... On était tour l'un pour l'autre... parce qu'autour il n'y avait plus rien!

Mais les choses ont changé, depuis, et je ne sais pas si nous suivons toujours les mêmes rails...

Pendant que la bourrasque déracinait les certitudes dans le coeur de Nadia, une autre se préparait, plus violente, qui allait entraîner dans son tourbillon les occupants du même convoi...



Ellen von Fallenberg, fascinante et mystérieuse Prussienne qui tentait de masquer son rôle ambigu sous une apparence de frivolité...

Friedrich Shlenker, conseiller militaire de l'ex-roi de Bavière...

Kurt Brückner, un des chefs du Corps-Franc Ehrardt

Erich Ludendorff, quartier-maître général des armées pendant la guerre: l'officier le plus prestigieux d'Allemagne avec Hindenbourg...

Elke Wendorf, journaliste, farouche militante républicaine, qu'inquiétait le rapprochement soudain de ces trois hommes, symboles des diverses oppositions réactionnaires au régime...

...Et enfin Louis Forchot que le hasard - mais était-ce bien lui? - avait placé plusieurs fois sur le chemin des précédents, décidé à faire échouer aux côtés d'Elke le complot qui semblait se tramer contre la jeune et fragile République.

Ils sont là, dans les premières. Tu avais raison: C'est bien Ludendorff qui est avec eux!

Ils sont allés au wagon-restaurant: l'occasion rêvée de ramasser quelques miettes... de conversation! Ça me coûtera mes derniers marks, mais tant pis!

Parfait. Pendant ce temps, j'essaierai d'en savoir plus auprès d'Elken. C'est quel wagon?

Elken?... Hé! Sois prudent, Louis...

Mais oui! Alors?

Voiture 12

Louis !? Qu'est-ce que tu fais là !?

Sûrement une bêtise !

Tu es fou ! Si Friedrich revient !?

Eh bien je dirai que je me suis trompé de couchette !

Ellen ne mange pas ?

Non ! les voyages ne lui réussissent pas !

Excellence !

Sauf en roulotte, mmh ?

SCHTT ! Pas d'allusions !

Vous allez m'excuser, Messieurs : je dois regagner mon wagon. Je vous rejoins dans un instant.

S'il vous plaît, mademoiselle !

Verdammt ! Cet idiot de Louis va se faire piéger ! Trouver quelque chose vite !

Mon ami et moi-même serions très honorés si vous acceptiez une tasse de café!

Un café? C'est que...

Serez-vous attendue?

Non, mais...

Oh, Gott! Louis!

Ellen!?

Friedrich! Vous ne m'avez jamais révélé ces façons de lansquenet?

N'est vous ces manières de courtisane! Attendez-moi dehors, Egon!

Hem! Colonel Shlenker, je suppose?

C'est mon nom, en effet! Et il m'importe peu de savoir le vôtre puisque vous allez nous quitter...

... et par le plus court chemin! Sautez ou je tire!

Friedrich, mon!!

AAAOOO

...flucht!!

Var...

Je suppose que ce vieux renard préfère rester seul. Ce n'est pas le moment de l'indisposer...

Je suis d'une maladresse! Je vous laisse un instant: Le temps de me changer!

Cette fois ce n'est plus un hasard: il va falloir s'expliquer, Ferchot.

Brückner!

Verflixt! Encore lui?!

Allez! Shlenker... Pas le choix!

Vous tombez à pic, Brückner. Ce type était avec Ellen!

"Ce type" c'est le Français de la Ruhr. Alors, c'est plus que votre honneur qui est en jeu!

A la cour, vous passez pour un sportif hors pair, Shlenker. Vous l'êtes toujours?

Ce salaud m'a un peu écorché, mais ça ira!

Il arrive à la fin du convoi ! On le tient ! Il n'osera pas sauter !

Adieu, Français ! Finalement, tu l'auras quand même fait, ton grand saut !

ACHTUNG, SHLENKER !!!

Oh, Hann!! Shlemker! Nein!?!

Forchot?

Bon... Prendre la tangente avant qu'ils n'arrêtent le train!

Hi! hi! hi! hi! hi! hi!

Grouik!

Grouik!

Und mein wagen? pfuitt! Hi! hi! hi! hi! hi! hi!

Complètement bourré l'ancêtre! Hé, mais... ça charrette tombe à pic, par contre!

Hi! hi! Die Schweine? pfuitt! Hi! hi! hi! hi!

Grouik!

Grouik!

Hi! Hi! Hi! Hi!!

Allez: hooo... hiiyaa!!

Bon, en route maintenant vite!

Nein! Nein: die Schweine!!

Oooh, non.

Ja, ja!

Krooofff!

Décidément, s'aurait tout fait, dans ce pays!

Krutttttt...

Hi, Hi, Hi, Hi!

C'est pas vrai, c'est pas vrai!

Friedrich!!!

Qu'est ce qui s'est passé??

Il a été happé par le tunnel en poursuivant ce maudit Français!

Quel Français??

Celui que nous avons utilisé pour sortir de la Ruhr. Du moins, que nous AVONS cru utiliser: je suis tombé sur lui à Berlin, et maintenant, ici! Plus de doute: il nous surveille depuis le début.

Vous pensez qu'il travaille pour le deuxième bureau?

Plutôt pour Eberl. Il doit se douter de quelque chose: Röhm n'est pas très discret, à Munich!

Alors il vaut mieux qu'on ne nous voie pas trop ensemble: nous nous retrouverons là-bas!

Hist! Tout ça va nous obliger à hâter les opérations!

Nos hommes n'attendent plus que vous, Herr General!

De voies ferrées en chemins creux et de camfole en bataillère, Louis mit près de deux jours pour atteindre Hurrich...

...qu'il trouva en proie à une effervescence singulière.

Avant le départ, Elke avait parlé d'un endroit où il trouverait un appui : l'organe local du S.P.D. Louis se mit donc à sa recherche dans l'espoir de rejoindre la journaliste.

Les locaux du "MUNCHENER POST" semblaient eux aussi gagnés par l'agitation ambiante...

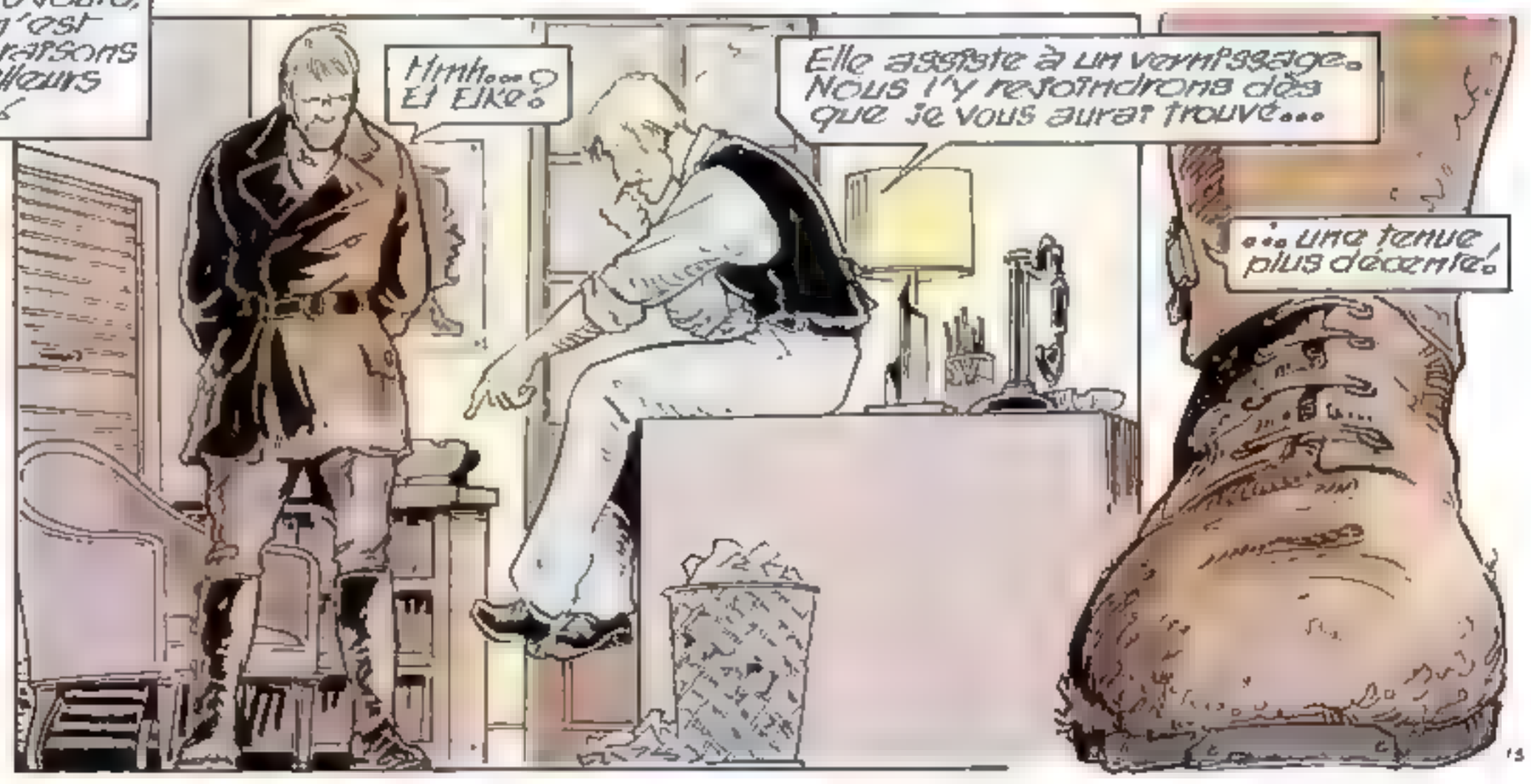
Dieter Hering. Elke m'a parlé de votre probable venue... et de vos craintes à propos de ce qui se trame!

...C'est qu'il y a effectivement de quoi s'inquiéter. Les Freikorps sont sur le pied de guerre depuis plusieurs jours, et la venue de Ludendorff n'est surement pas dictée par des raisons touristiques. Nous avons d'ailleurs décidé d'alerter l'opinion.

Hmm...? Et Elke?

Elle assiste à un vernissage. Nous l'y rejoindrons dès que je vous aurai trouvé...

...une tenue plus décente!



Danke, Hedwig.

Aaaah! Vous voilà plus présentable!

Vous êtes sûr que dans cette ambiance, mon odeur de pourceau aurait détonné?

Vous n'armez pas le bruit des bottes, et celui-là vous surprend, mmh?

Plutôt oui! Qu'est-ce que c'est que ce cirque!?

Ce "cirque", c'est la manifestation extérieure d'une situation quasiment insurrectionnelle...

Tenez! Cet homme: regardez!

?

C'est Gustav von Kahr, le commissaire d'Etat du Land de Bavière.

Du Land?

L'état, si vous préférez : l'Allemagne est formée de 17 Länder qui ont conservé leur gouvernement propre, l'administration du Reich se réservant le contrôle de l'armée, des communications, des relations extérieures et en grande partie des finances...

Or il y a dix jours, von Kahr a décrété l'autonomie totale de la Bavière.

Hein...?! les forces du Reich n'ont pas réagi!?

C'est là le drame ! Von Lossow, le commandant de la VII[ème] région militaire, hostile comme beaucoup d'officiers au régime actuel, s'est rangé aux côtés de Von Kahr.

Et le gouvernement n'a pas envoyé d'autres troupes?

L'ennui, c'est que certains pourraient utiliser cette situation pour tenter un coup d'état d'une tout autre ampleur...

LOS VON BERLIN!

Ebert n'est pas sûr de l'armée. De plus, la sécession de la Bavière reste encore à l'état de mots. Je pense qu'à Berlin, ils attendent de voir comment vont évoluer concrètement les choses avant d'intervenir...

Voilà le musée !

Keller

"LE JOUR DES FAUCONS" de Georges Grosz?

Edifiant, non? Et de circonstance!

En effet... Mais c'est seulement pour Grosz que tu es ici?

Non. Regarde: tout le gratin bavarois est là! Von Kahr, Von Lossow... Dieter t'a expliqué la situation?

Oui. Alors?

Eh bien pour le moment la fronde de ces deux-là n'est pas très grave. Mais leur alliance avec Ludendorff et Brückner aurait présagé une menace bien pire pour la république.

"Aurait"?? C'est l'absence des deux traîne-sabres qui te rassure? Elle ne prouve rien: l'incident du train les aura rendus prudents, c'est tout!

Donnerkiel! Louis a raison: regardez cet homme, près du buffet!

Qui est-ce?

Ernst Röhm...

Röhm? Le nom ne me dit rien...

Oh, il n'a aucun rôle national. Hors ici, c'est l'activiste le plus efficace et le plus dangereux!

Il a réussi à fédérer tous les Corps-Francs au sein d'une même organisation et on murmure qu'il contrôle des dépôts d'armes dans toute la région. Depuis 3 ans, il attend son heure...

Bon sang! Mais s'il a les hommes et le matériel, il peut s'emparer du pouvoir à tout moment!?

Ce n'est pas si simple. D'abord, il n'agit pas pour son compte, mais pour celui du N.S.D.A.P., le parti d'Hitler...

NUREMBERG

Oui: un fanatique ambitieux et tenace... mais qui se heurte à deux obstacles de taille.

Hitler?

D'abord il n'a pas les mêmes buts que Von Kahr, qui veut rétablir la monarchie en Bavière sans s'occuper du reste du pays, et ensuite il n'a pas la stature suffisante pour entraîner Von Lossow et tous les Corps-Francs dans une aventure contre Berlin.

Pour ça, il faudrait un homme au prestige immense. Un homme comme...

...Ludendorff!

Du mein Gütte! Dieter, regarde!

Cette bannière!? C'est celle de la brigade Ehrardt!!

C'est vrai.

Mais!?... Elle a été dissoute il y a trois ans!?

Ha, ha, ha! A Berlin, oui!

Tout à l'heure, vous avez parlé de Brückner: il s'agit de Kurt Brückner?

Tu le connais!?

Vous le voyez: des malheureux qu'on expulse...

Mais... pourquoi?

C'est lui qui vient de reconstituer la brigade. Et avec la bénédiction de tous! Ici nous sommes à Munich Elke! Le parade de la réaction et des Corps-francs...

Hé! Regardez! Qu'est-ce qu'il se passe, ici?

Oh, peu importe le prétexte! Pour faire digérer la crise, Von Kahr a cherché des boucs émissaires. Et il a trouvé ceux-là...

Les Juifs...

Ce 8 novembre 1923, les premiers flocons de l'année tombèrent avec le crépuscule...

Cette fois, ça y est : c'est pour cette nuit !

Les Corps-francs ont reçu l'ordre de se tenir prêts et il y a un meeting exceptionnel à la Bürgerbraükeller * avec Von Kahr, Hitler et Von Lossow !

Ils ont donc fini par tomber d'accord ?

C'est en allant sur place qu'on le saura !

Quoi qu'il en soit on bloque la "une" du Post, et si ces trois-là décident de prendre les armes contre le Reich, on sort immédiatement une édition spéciale pour mobiliser tous les démocrates !

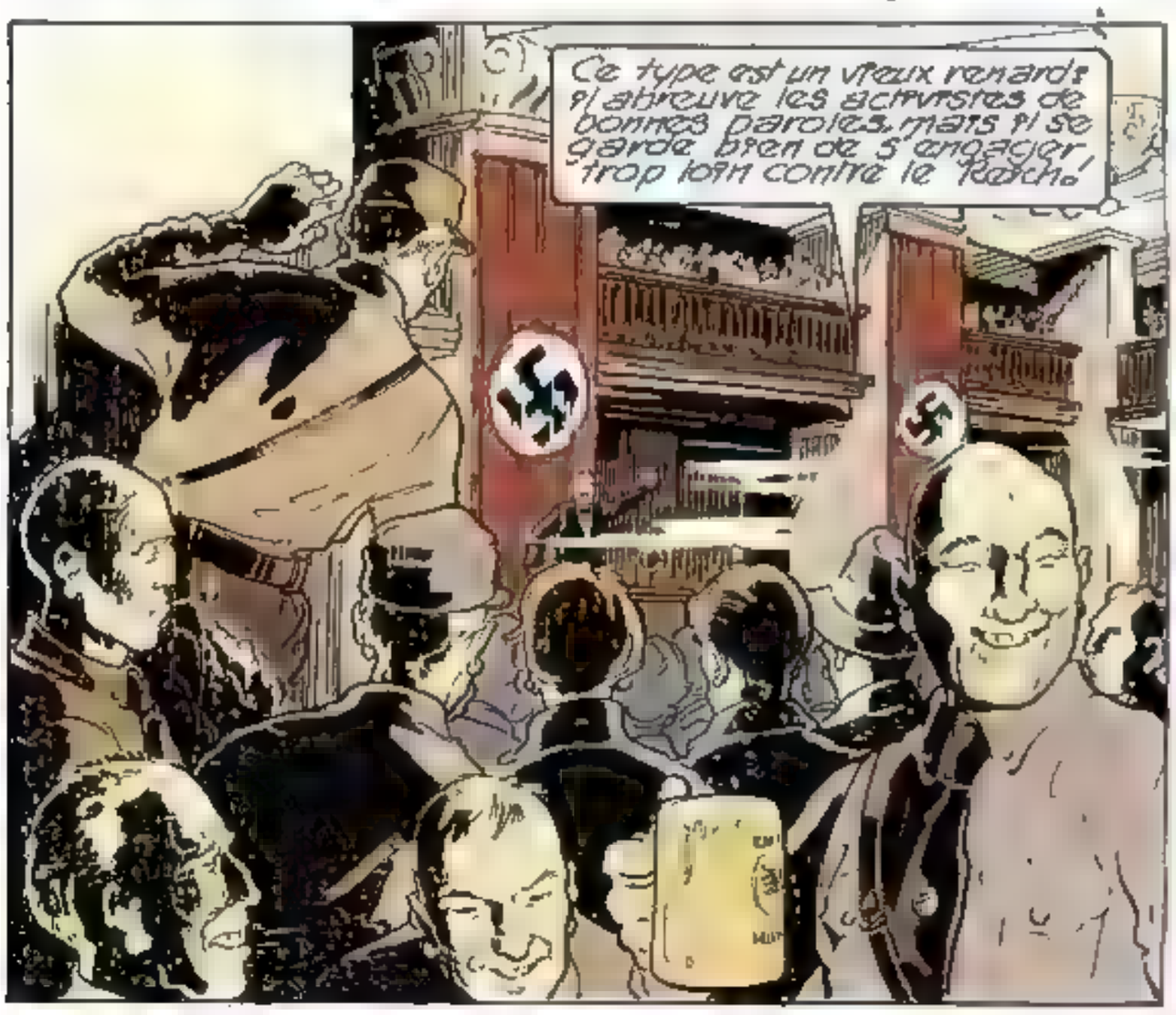
Hans... on ne risque pas de se faire repérer, là-bas ?

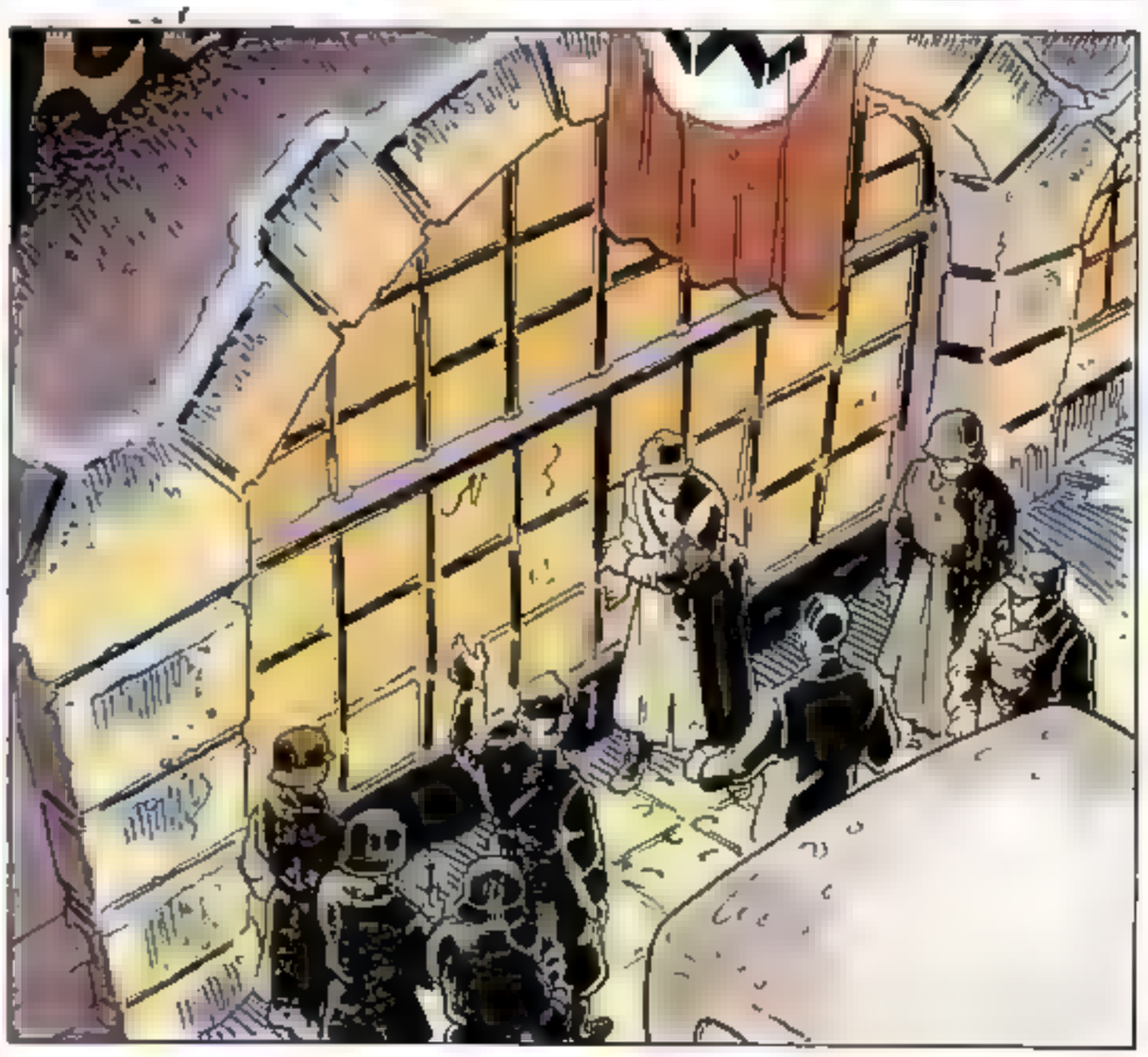
Oh, mon dieu ! Les discours nationalistes attirent hélas trop de monde pour qu'on fasse attention à nous !

* Grande brasserie munichoise.

Dieter avait raison. Ce soir-là, la Bürgerbraükeller n'offrait plus une place pour s'asseoir.

Depuis une demi-heure, le discours tonitruant de Gustav von Kahr berçait un auditoire repu de bière forte et de chaleur douce...





BRANG !

Hrrrr !!

Ho !!

Qu'est-ce qu'il se passe ??

Donnerkiel !! C'est lui !

Hein qui "lui" ??

PAW

ASSEZ DE DISCOURS ! DEUTSCHLAND ERWACHE AUF !

...l'infamie des traités et la honte de l'occupation ! Mais ces temps sont révolus et nous allons...

Qu'est-ce qu'il dit ?

Il parle des traîtres de Berlin et de la nécessité de former un nouveau gouvernement national...

Hé ! ça y est ?? Son numéro est fini ?

Non. Il va discuter de la formation de ce gouvernement avec von Kahr et les autres...

Alors... ils marchent avec lui finalement ?

Eh bien... on va le savoir dans très peu de temps...

Ce jour là, la quantité de bière absorbée en une soirée et la précocité de la neige ne furent pas les seuls records à Munich...

...la rapidité avec laquelle fut constitué le nouveau gouvernement du Reich resta elle aussi longtemps dans les annales de la ville !

...de la Police à Herr von Sensser, ministre des Finances & Gottfried Feder...

Ça y est ! Les parts du gâteau sont distribuées : Hitler est chancelier, von Kahr régent de Bavière et Von Lossow ministre de la guerre !

...le général Ludendorff.

Ils n'ont pas l'air de partager l'enthousiasme de l'autre maniaque !

Peut-être, mais ils ne peuvent aller contre cœur de la foule...

Au, Weil ! Regardez ! Hitler abat son voker.

... et au commandement de l'armée...

Hem ! Je crains qu'il n'y ait un petit problème !

On en a assez vu ! Au journal, vite !

L'arrivée de Dieter secoua brutalement le "Münchener Post" ancré dans l'attente. On sentait dir soudain que l'antique bâtiment se préparait à l'abordage !

Mais quels mots, même explosifs pouvaient-ils couvrir encore la clameur des guerriers et vaincre la prosaïque mais meurtrière mitraille ?..

Ha ! Je me doutais bien qu'ils préparaient quelque chose !

Mais qu'est-ce que... ?

Allez, foutez-moi ça en l'air ! Qu'on ne voie plus jamais ce torchon à Munich !

Verdammt ! Traiter le Post de torchon quand on écrit dans le Beobachter *!

* Völkischer Beobachter : journal du N.S.D.A.P.

Schnauze !!

Quand les S.A. disparurent avec leurs carapaces sinistres et jaunâtres, Louis pensa de nouveau, comme naguère à Berlin, à ces nuages de sauterelles dont parlaient ses livres d'enfants...

Pour l'heure, c'est un proverbe munichois. Allez, on file chez moi. On y sera moins exposés... et plus tranquilles pour préparer notre chasse aux faucons !

C'est bon... Quand le papier n'est plus que cendre, alors revient le temps du fer...

C'est un dicton chinois ?

A l'aube du 9 novembre, la neige cessa de tomber. Mais le ciel de Munich, insensible aux fanfares et aux parades, conserva son masque de plomb.

Dis donc, Dieter, tes compatriotes n'ont pas l'air franchement hostiles aux uniformes!

Ils aiment le théâtre, c'est tout!

C'est ça! Et frier la larme en vous attendant? Dans tes livres d'histoire, Louis, il s'arrête quand le Moyen-Age?

Et puis, ceux-là ne représentent pas vraiment les Munichois. Là où nous allons, tu vas voir la musique changer.

Si on y arrive! Toi, au moins, tu aurais pu rester chez Dieter!

Bon Dieu, Elke! Regarde!

Brückner!!

Il nous a vus! Vite!

?!

Parole! Il nous colle aux semelles pire que la glaise celui-là!

Le Viktualienmarkt! Ici, on va les semer!

Saubande! Ils ne nous lâchent pas!

Scheiße! Bloqués!

Peut-être pas...

Lâchons tout!

Halt! Kl 31.K

Idioten!

VORWÄRTS! SCHNELL!!

Et voilà ! Moins efficace que des mauser, mais ça donnera le temps d'aller en chercher !

Was ist...? Herr Feldmarschall Hauptmann!?!

Hailig!

C'est un de tes amis ?

Hem ! Pas précisément... Ulrich Hälter était capitaine des Gardes Rouges, en 19...

Va ! Miraculeusement échappé à la répression de tes amis !

Hé là ! Ce sont les corps francs qui ont écrasé la République des conseils*, pas nous !

Va ! Mais avec la bénédiction d'Eberl... et même son zouffen !

* Gouvernement révol. de Bavière (avril-mai 1919)

Bon, peu importe. Ulrich a des armes et des appuis dans les quartiers ouvriers : alors marchons ensemble !

Was !? Arder zé qui ont barricadé à la zétmaine zanglante !?

Marcher avec le K.P.D. ?! * Ils n'arrêtent pas de nous démolir, au Reichstag !!

Hais merde !!! les fascistes sont en train de nous bouffer ! Alors oubliez le passé et serrez-vous les coudes, Bon Dieu !!

Ve crois que Louis a raison, Dieter...

Gût... ton avis, Ulrich ?

T'akkord. Faisons une drève...

* K.P.D. Parti Communiste * Reichstag : Parlement.

Et maintenant à Ludwigbrücke ! les kamarades ont déjà dû ra cambler quelques armes !

Et celles-là, au fait, tu les as prises où ?

Da ist er* ! HALT !!

* Le voilà !

Verdammt! Hars d'où ils sortent, ceux-là.

Wee hfer!

Hem!

Les armes, ché les ai brises dans une brasserie où il y avait quelques S.A...

PAN!

PAN!!!

Comme ils étaient ivres, ché croyais qu'ils ne s'en aperzevraient pas!

Quel con! Tu pouvais pas le dire avant!!

PAN

PAN

Bas dé bamgue! Ché gommais la ville gomme ma poche!

Schreibe! une impasse!

Hais c'est pas vrai! Et tu dis que cet emplâtre était capitaine!?

La boutique! Elle est ouverte, vite!

PAN!

EEEELKE!!!

Elke!

PAW!!!

PAW!!

PAW!

Je... je regrette, C'est f-fermé!

PAW!

BLONG!

Désolé, c'est pour une urgence!

PAW!

PAW!

Elke... Comment tu te sens ?

Co... c'est drôle ! J'ai... presque pas mal...

Toutue fillette cabocharde ! Mais pourquoi a-t-il fallu que tu viennes avec nous !

Hé, toi ! Tu as quelque chose pour la soigner ?

Louis ! Regarde s'il n'y a pas une porte derrière !

Va ! Ça devrait bel être le moment de dégrocher, hein ?

PAWL

Par ici ! Hals Elke ?

Une adresse de médecin ! Schnell !!

K-K-K... kanalstraße : C-C-C... c'est à d-d-deux rues d'ici !

HA.HA ! T'as peur, vo...

AVVVVVVV

Ça va, ça va ! C'est l'épaule ! La gorge ?

Dieter !

Je me débrouillerai ! vous, filez chez les potes d'Ulrich : rendez-vous chez toi !

Prends soin d'elle, Louis !..

Mais où dle est, cette fourue rue!?

HIERZ

Courage! On y est presque!

Louis! J... j'ai mal maintenant!

J'espère que l'autre, paillasson n'a pas m... Ah! une place!

!!?

Le cirque"! Ça c'est extraordinaire! Elke, regarde-ve...

Boo Elke!

DONG! DONG!

DONG! DONG!

Elke, mon Attends, ne bouge pas!

Pas la... peine, Louis. C'est fini.

DONG! DONG!

Je suis contente que... que ce soit... p-près de toi... que je... meure pour... mon pays et pour la... la li... berté.

DONG DONG!

Malgré les cloches de Ste Anne, qui pouvait croire encore qu'il était midi?

Ooh non! Pas toi, Elke, pas toi!!!

Le soleil de novembre n'abusant plus personne, posant un regard blanc sur cet hiver précoce venu geler trop tôt les esprits et les corps...

Ach! Zé sont douloure les meilleurs qui z'en vont hein, Ludwig?

Horst!?...*

* Voir Tome III

Alors, Ludwig? Bas gondent de revoir les vieux amis?

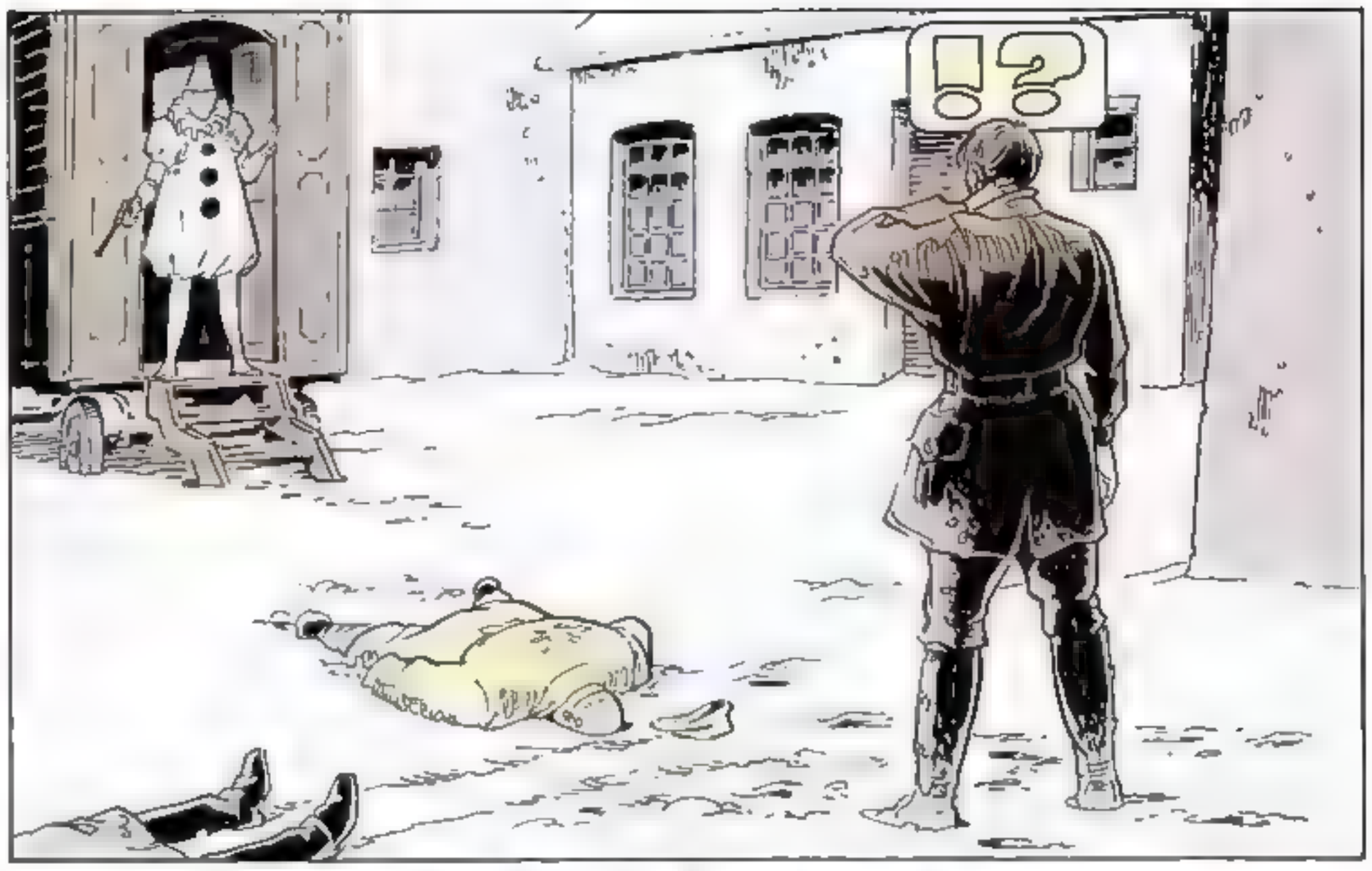
Sale trogne de veau! C'est TOI qui l'as tuée! Toi, les frères et vos idées!

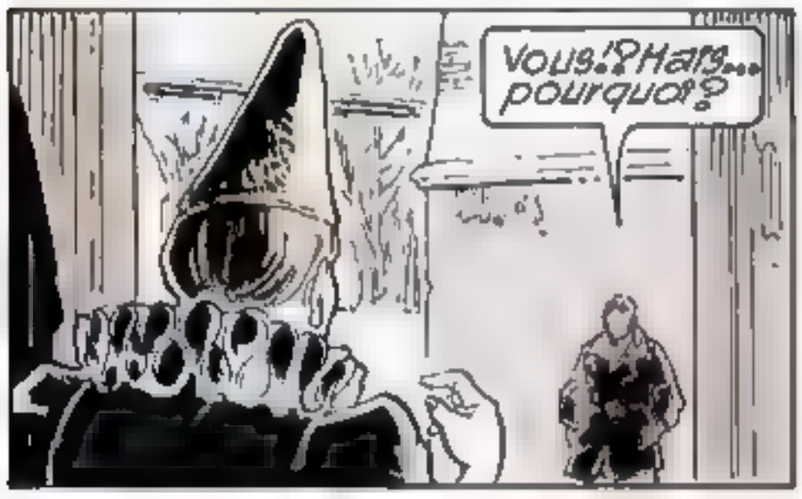
Mais tu vas payer!

Bayer!

Et comment? Tu as oublié que dans le cirque, c'est Hercule l'Hercule!

Bon gondre dor, du nous a assez mis de bagnedes dans les roues, Sekhund: c'est fait d'enfoyer demander berdon à Shlenker!


!?

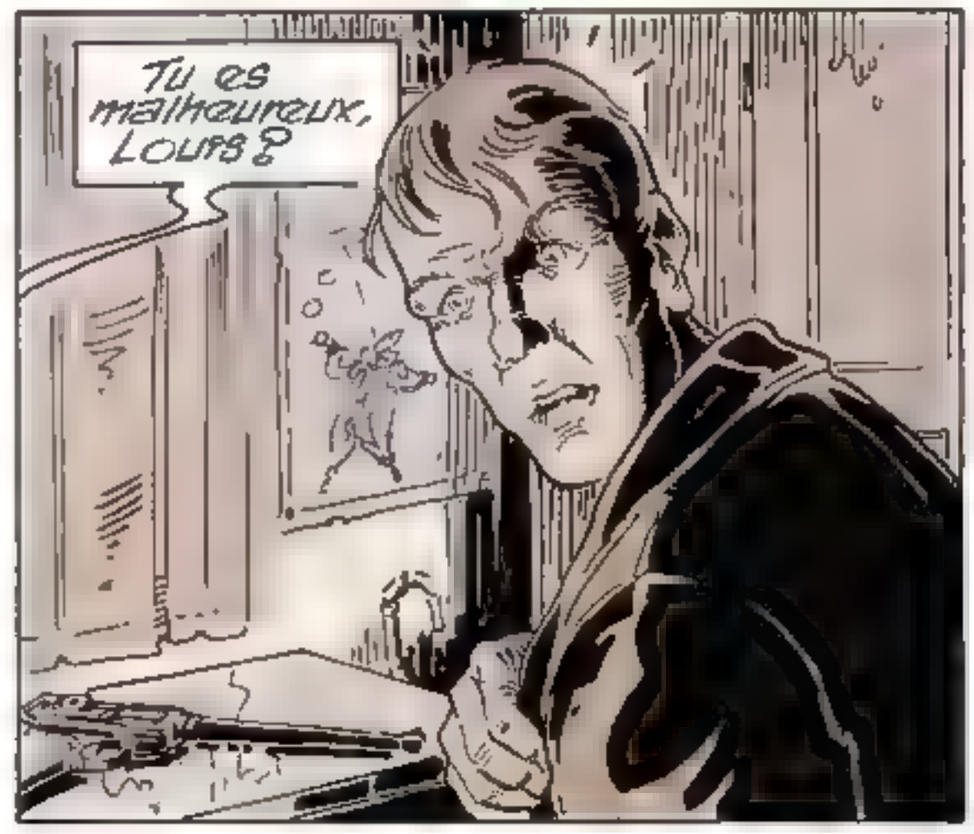

Vous!? Mais... pourquoi?

Il est muet, c'est vrai!

Alors... vous n'êtes pas avec eux?

Allons bon! Où va-t-il maintenant?

Oh Elke! Où m'as-tu laissé! Je ne sais plus quoi faire, plus quoi comprendre...


Tu es malheureux, Lours?

Ellen...!?

Mais alors... Le clown dans la Ruhr??

C'était moi...

Mais, pourquoi ce déguisement?

Pour éviter d'être reconnue par la police d'Ebert... qui se serait demandée ce que je faisais dans ce cirque minable.

Et... qu'y faisais-tu?

En quelque sorte... l'agent de liaison!

Le putsch d'hier au soir n'est pas une improvisation, tu sais! Il se préparait depuis longtemps... Mais sa réussite dépendait de la collaboration de personnes très éloignées. Géographiquement... et parfois idéologiquement.

Le NSDAP d'Hitler, les monarchistes bavarois que représentait Friedrich, les Corps-francs dont Kurt était un des porte-parole, l'armée, censée suivre Ludendorff, et les industriels de la Ruhr qui devaient fournir l'armement lourd nécessaire...

Mais... ils n'ont plus le droit d'en fabriquer!?

MAGNAS Eh bien ils le prennent! Clandestinement, bien sûr!

Mais même en trouvant le moyen de faire passer les armes à travers les lignes françaises, ils ne se seraient pas risqués dans cette aventure à la suite d'un obscur petit capitaine comme Kurt.

Par contre, ils étaient prêts à marcher avec Schlenker, confident du prince Rupprecht, l'héritier de Bavière. D'où mon rôle!

Comment ça?

Réfléchis! Shlenker ne pouvait se rendre dans la Ruhr sans éveiller les soupçons. Et tu le vois en clown? Il fallait donc une personne à la fois discrète et représentative...

Mais ils savaient que toi et lui, vous...?

HA! HA! Hans sans toi, mon petit Louis, je serais la future Frau Shlenker!

Hola! Tu n'as pas l'air de réaliser ce qu'a représenté la mort de Friedrich! Et pas seulement pour moi!

D'ailleurs, tu m'as toujours pas dit comment tu comptais me dédommager...

Oui, et à part ça?

Ah, oui? Eh bien hier au soir, il n'a pas eu l'air de...

Lieutenant Schauen Sie!!

Louis!

Vois-tu, les monarchistes bavarois étaient divisés quant à la façon de revenir au pouvoir. D'un côté les légalistes, derrière Von Kahr, et de l'autre les partisans du putsch, avec Shlenker...

Friedrich disparu, Von Kahr est resté seul chef de file et il n'approuvait guère cette équipée avec Hitler, Kurt et consorts...

Bon Dieu, les voilà!

Man hat Horst ungebracht!?!

Um Himmels Willen!

NON!

Ils sont trop nombreux : ils te tueraient.

Ils le feront de toute façon...

Ferchat ?!? ...

Ich glaub', Sie sind gekommen, um Ihr Zerstörungswerk zu vollenden, was? Aber diesmal werden Sie unter den Trümmern sterben!

Arrête ! A quoi te servirait sa mort ? Un vainqueur peut pardonner, non ?

Un vainqueur, oui. Pas un rebelle traqué !

Was ??

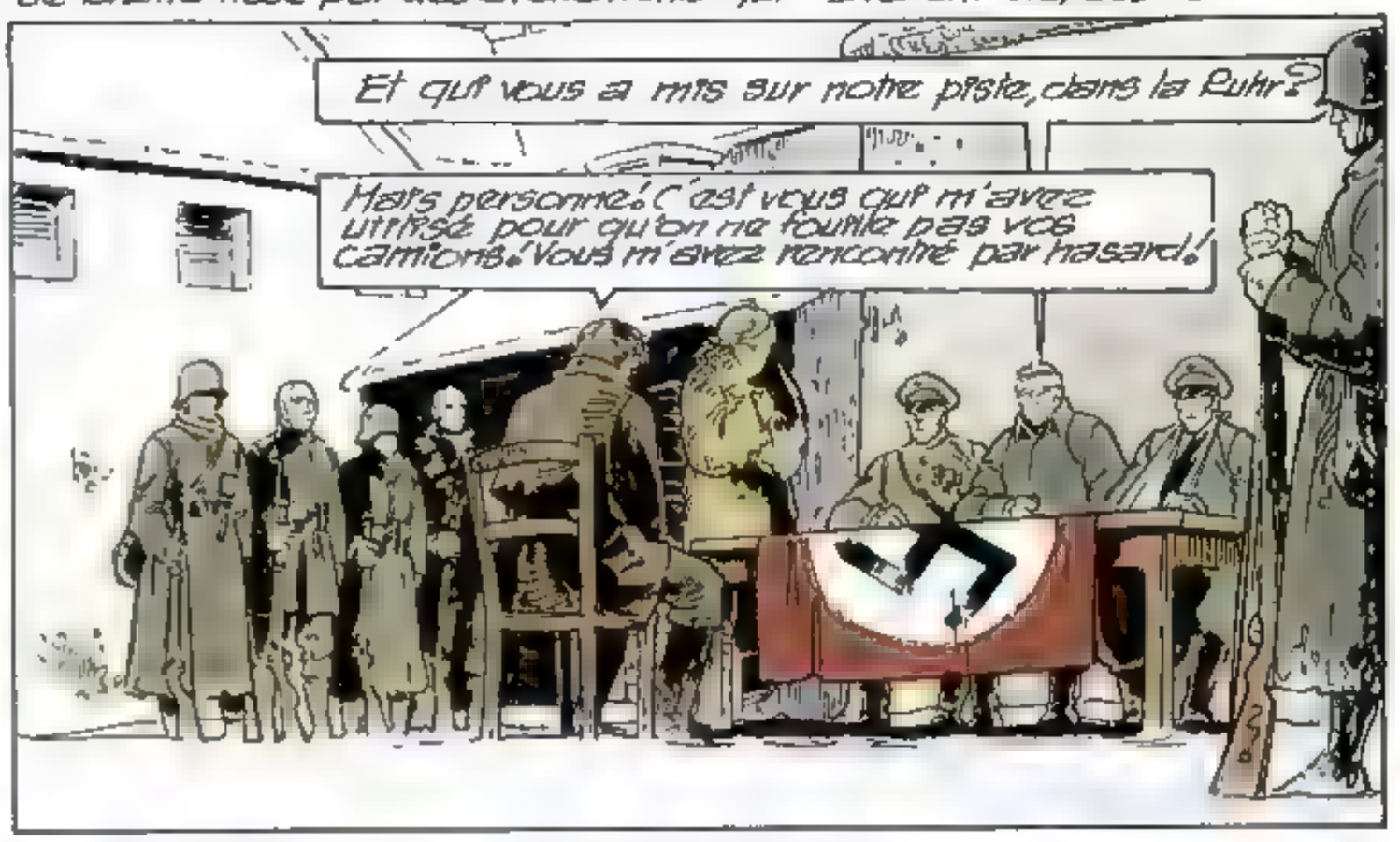
Von Kahr et Von Lossow nous ont doublés.

Hier, ils ont seulement gagné du temps. Mais dès mardi, la police et l'armée nous sont tombés dessus. A l'heure qu'il est Röhm et ses S.A. sont assiégés au ministère de la guerre...

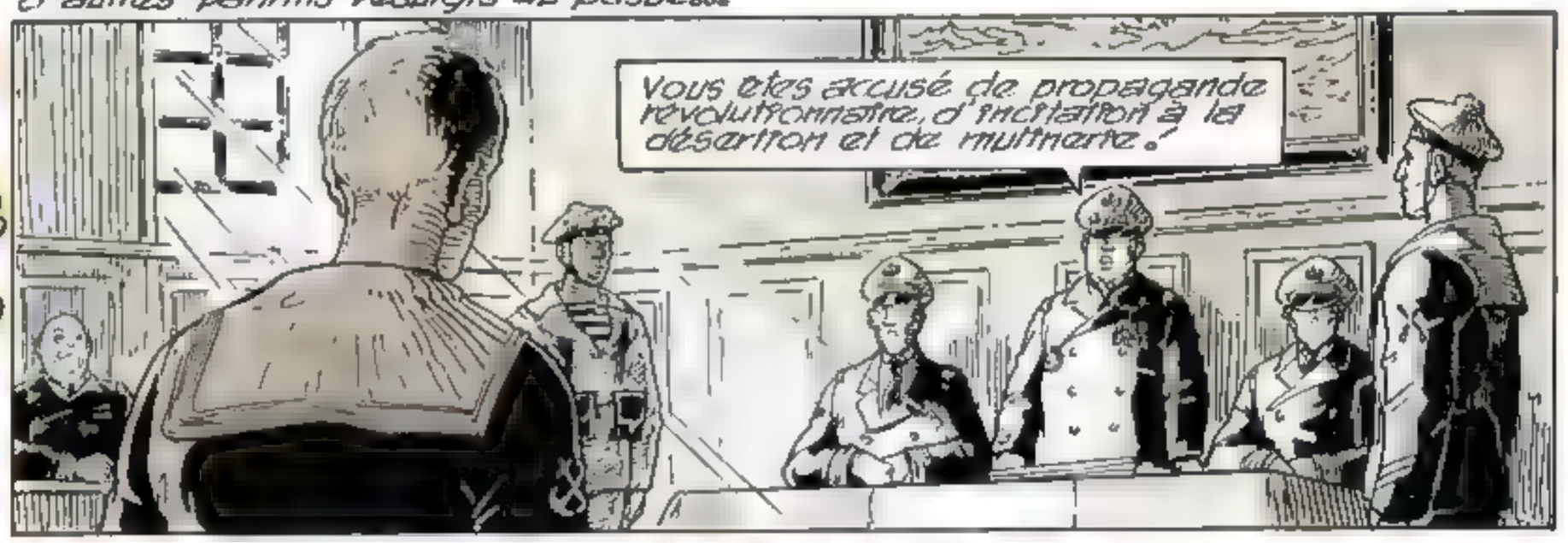
Mais notre gouvernement ne sera pas mort-né ! Il comptera au moins un acte officiel : LE PROCÈS D'UN PROVOCATEUR !

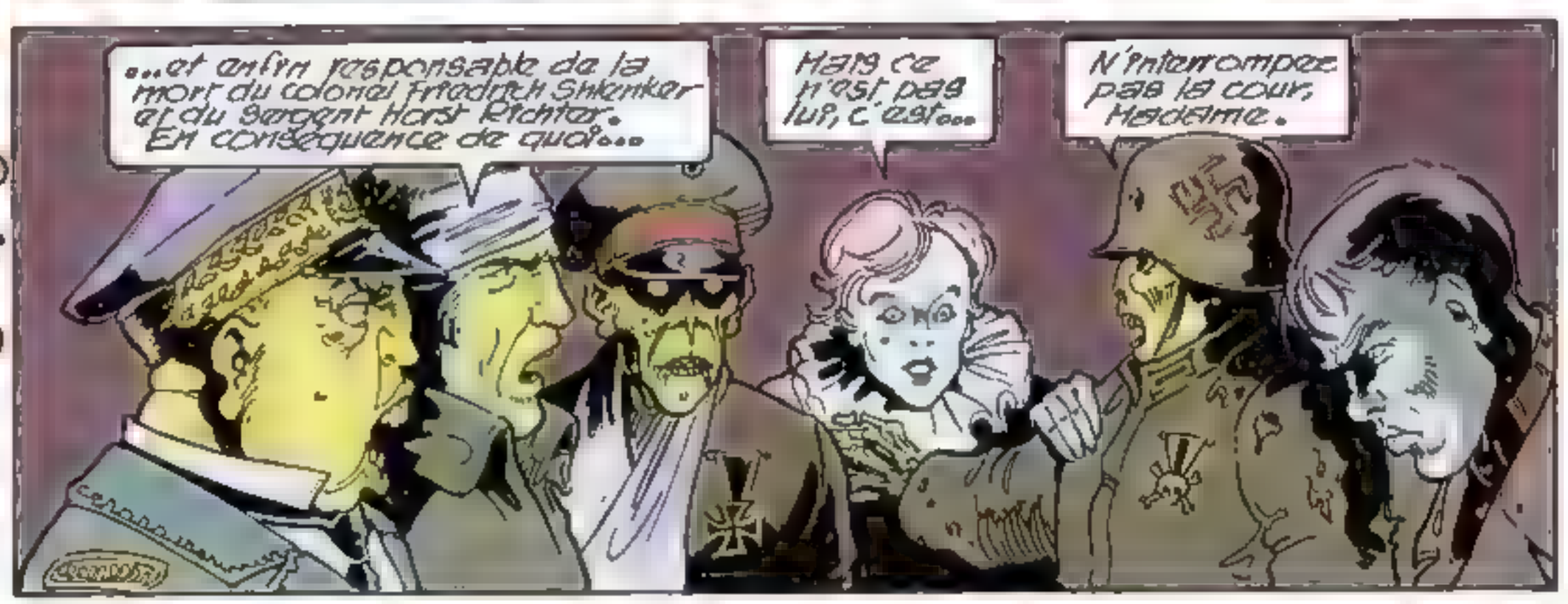
Un acte officiel! Seul le décor tragique retirait à la scène un air de Vaudeville...

Kafé drame ou parodie, Louis ne percevait la pièce qu'à travers un rideau de brume tissé par des événements qui l'avaient dépassé.



Dans la tête de Louis, ces pseudo-juges en uniformes se confondaient soudain avec d'autres pantins resurgis du passé...





Cinq ans plus tôt, le voyage s'était achevé à l'île du Diable. Il risquait cette fois d'être beaucoup plus long...

HALT! SCHEISS NICHT!!

Commandant von Klinkert, des troupes régulières. Jetez vos armes!

Qu'est-ce que...?!?

Allons, pas d'héroïsme stupide. Le sang a déjà trop coulé entre soldats du Reich! Le capitaine Röhm vient de se rendre: nous contrôlons complètement la situation!

Hitler et Ludendorff?

En fuite. Nous fouillons les environs pour les retrouver. Soyez raisonnable, capitaine: remettez-moi votre arme, demandez à vos hommes d'en faire autant et suivez-moi!

C'est bon... vous avez encore eu beaucoup de chance, Ferchot. Hafe souhaitez que nos routes ne se croisent plus jamais...

Vous! Un instant!

Qui êtes-vous, Madame ?

Elle n'est pas avec eux, je...

Ellen von Fallenberg. Je suis à vous dans un instant commandant.

Une von Fallenberg n'a pas besoin de petits mensonges, Louis. Mes relations – et von Kahr en premier – sauront bien m'épargner les désagréments réservés aux vaincus...

Et... qu'allez-vous faire après ?

Laisse donc ce air inquiet, Louis ! Tu ne me juges plus en état de trouver un autre Shlenker ?

Mmh... Bien sûr... je suppose qu'après ce qui s'est passé, il ne faut plus espérer se revoir ?

Louis ! Hella même avant, il ne fallait pas ! Pense à tout ce qui nous sépare. Et puis... l'aurais-tu souhaité toi-même ? Est-ce que je ne représente pas tout ce que tu détestes ?

Je ne suis pas une machine, Ellen. Le cœur ne bat pas toujours au rythme des principes. Il va même de plus en plus à contretemps !

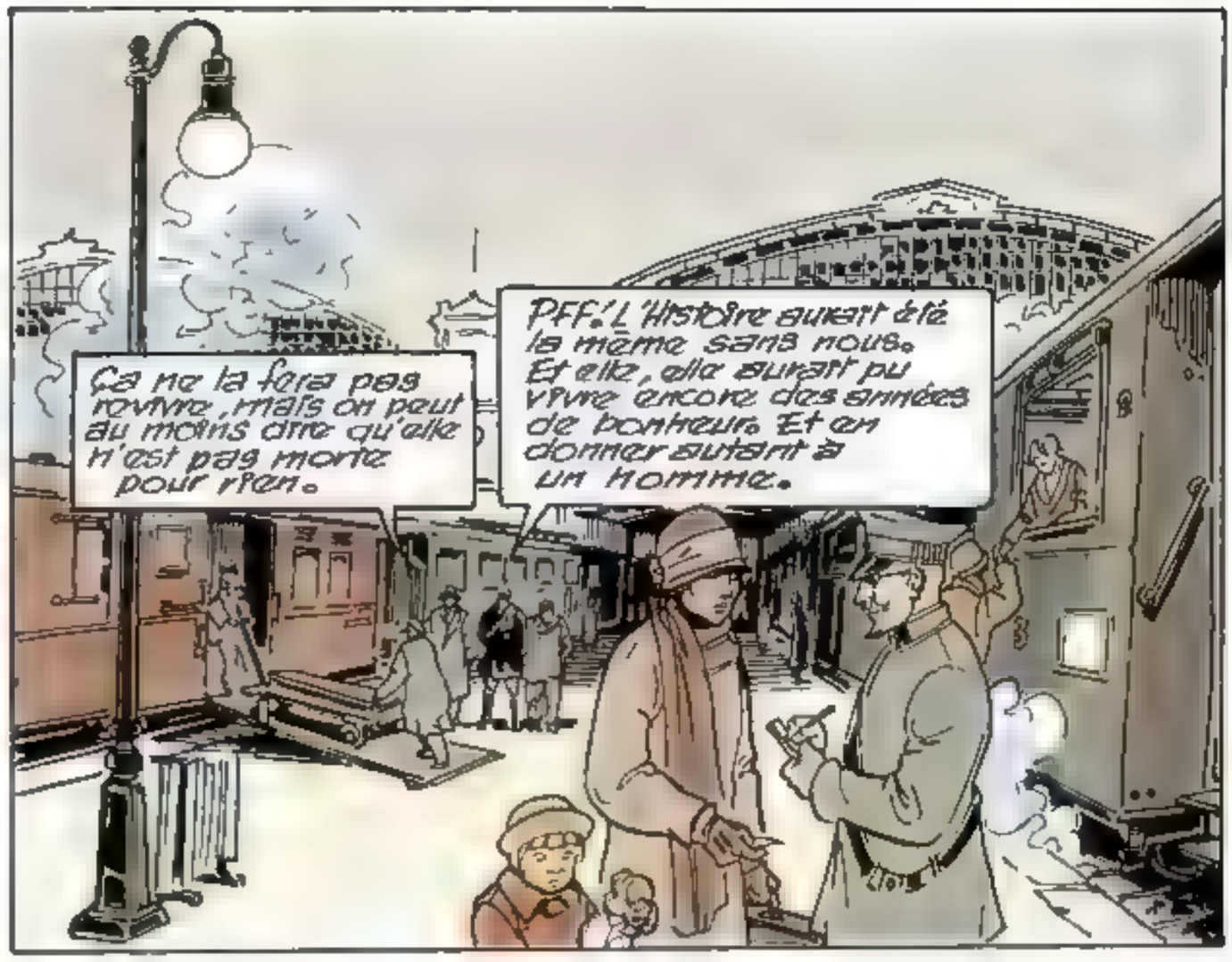
Avant que tu parles, j'aimerais savoir... l'autre fois, chez Shlenker, c'est seulement pour me détourner de leur conférence, que tu m'as attiré dans ta chambre ?

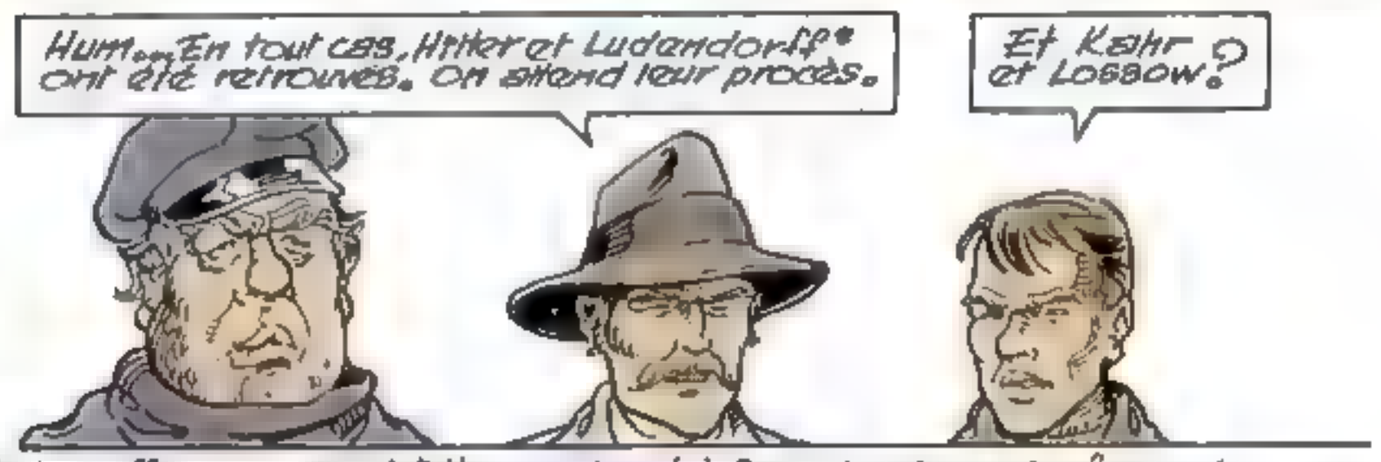
Peut-être pas... Déjà, pendant notre équipée en rouloite, j'avais cru... C'est aussi pour ça que j'ai eu la faiblesse de te parler de Munich...

Hella ne va pas te fouiller. Je ne sais quelle idée dans le crâne, petit Français : c'était juste un caprice de grande dame découverte...

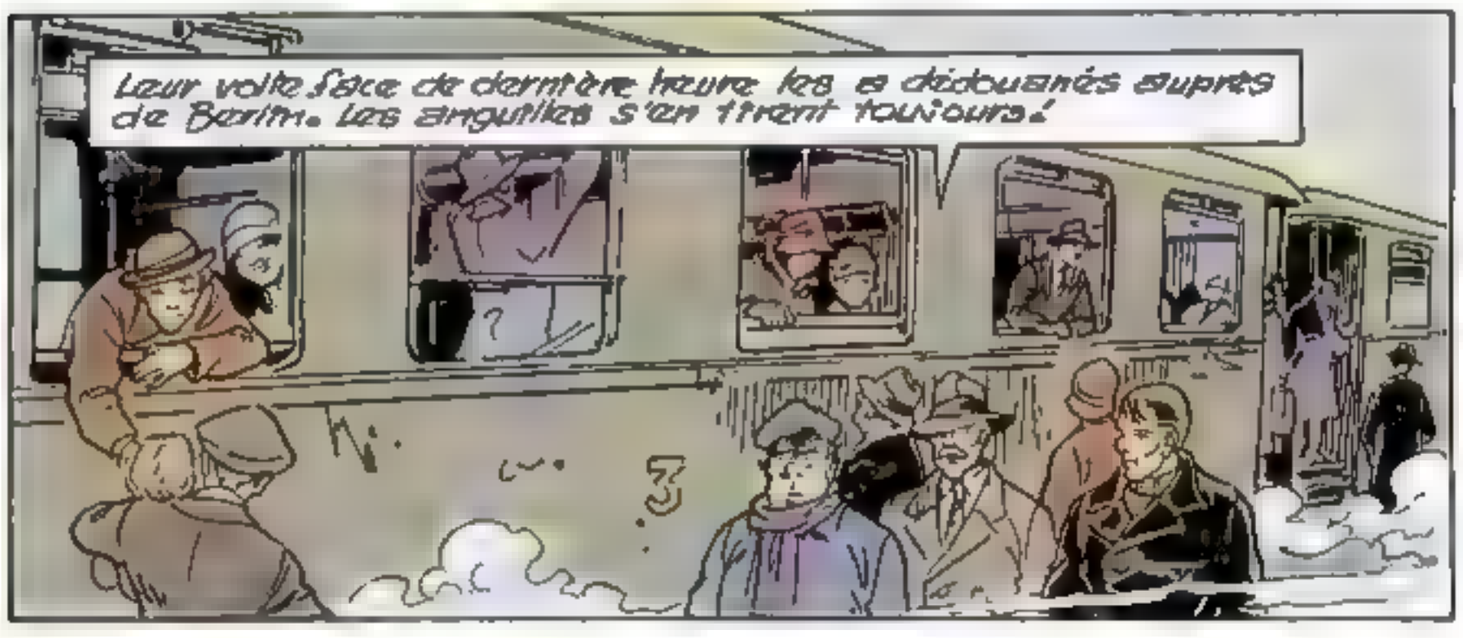
Juste un caprice !

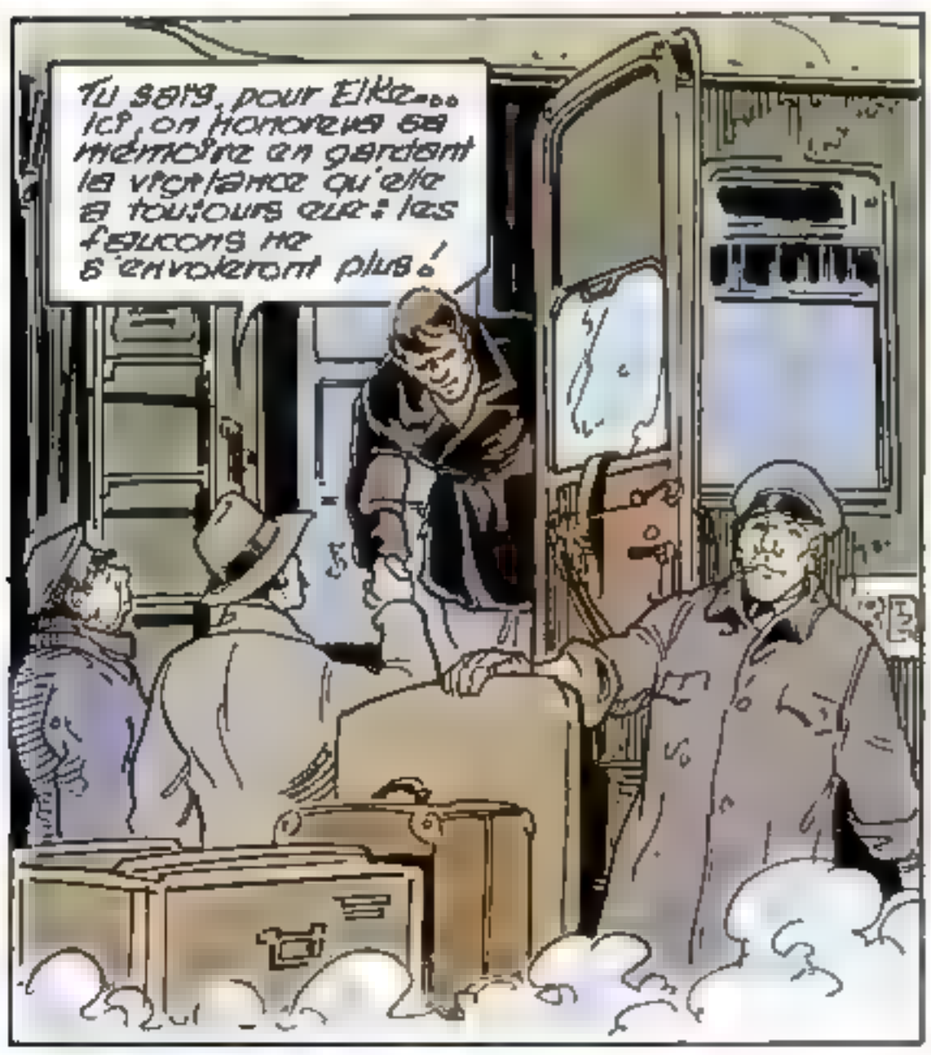
Au matin du 11 novembre, le calme était complètement revenu sur la ville. Les Munichois avaient abandonné à leur sort les idoles de la veille. Pourtant, nul encore ne songeait à commémorer ce jour qui, 5 ans plus tôt, avait mis fin au plus gigantesque bouleversement de l'histoire...





* Ludendorff sera acquitté et Hitler, condamné à 5 ans de prison, n'en fera qu'un





Six jours à peine s'étaient écoulés depuis le départ de Louis, et pourtant cette semaine paraissait un mois plein tant les événements s'étaient bousculés

Mais le monde n'avait pas tourné aussi vite qu'à Munich.

Salut, Louis... Drôle de retour, malgré la victoire, hein?

Vous avez reçu mon télégramme?

Oui. Merci d'avoir pensé à récupérer les bijoux, au fait. Pour Elke, on en a appris plus par les journaux...

J'étais une joyeuse bénédictine. Au Roten Löwen, on a oublié nos divergences avec nos idées et on s'est goinfrés. Ché dois m'occuper des funérailles...

Je ne me sens pas le courage de revenir chez elle...

On peut aller chez moi.

Chez toi?

Oui, tu verras, un petit nid charmant, à Charlottenbourg.

Bon dis-donc, t'as pas perdu de temps ! Et c'est un nid pour un ou pour deux ? -

Pour trois...

?!?

On l'a pris avec Greta et Helmut, deux amis du Mayflower. Mais il y a aussi de la place pour toi si tu veux...

Ravi de l'apprendre ! Je préfère encore une chambre au Rotes Löwen !

C'est incroyable ! Tu risques ta vie pour des idées toi disant progressistes, et tu es incapable d'admettre une vie à quatre !

Ce n'est pas ça du tout, et tu le sens très bien : j'ai vécu ce genre d'expérience avant toi !

Hélène si tu éprouves le besoin de chercher autre chose c'est que je ne t'apporte plus assez...

C'est vrai.

Tout ce qui nous rapprochait appartient maintenant au passé. Il ne reste plus aujourd'hui que nos différences. Toi sérieux moi frivole, toi généreux moi égo...

C'est ça : je suis trop bien pour toi, quoi ? Allez, épargne-moi ce couplet, hein ! Alors c'est décidé : tu me rayes de ta vie ?

Mais non, enfin ! Puisque je te propose de venir chez nous ! Mais ne me demande pas de te faire passer avant Greta ou Helmut, c'est tout. Et puis, hein ! après tes exploits dans la haute, ce n'est pas à toi de me faire le coup du chien fidèle !

Alors je préfère prendre le large. D'ailleurs, mon meilleur souvenir d'ici repose au fond d'une caisse en bois...

Oui ?

Louis ?

Mon adresse. Tu passeras, avant de partir ?

Allez, promis. Je viendrai la visiter votre garenne !

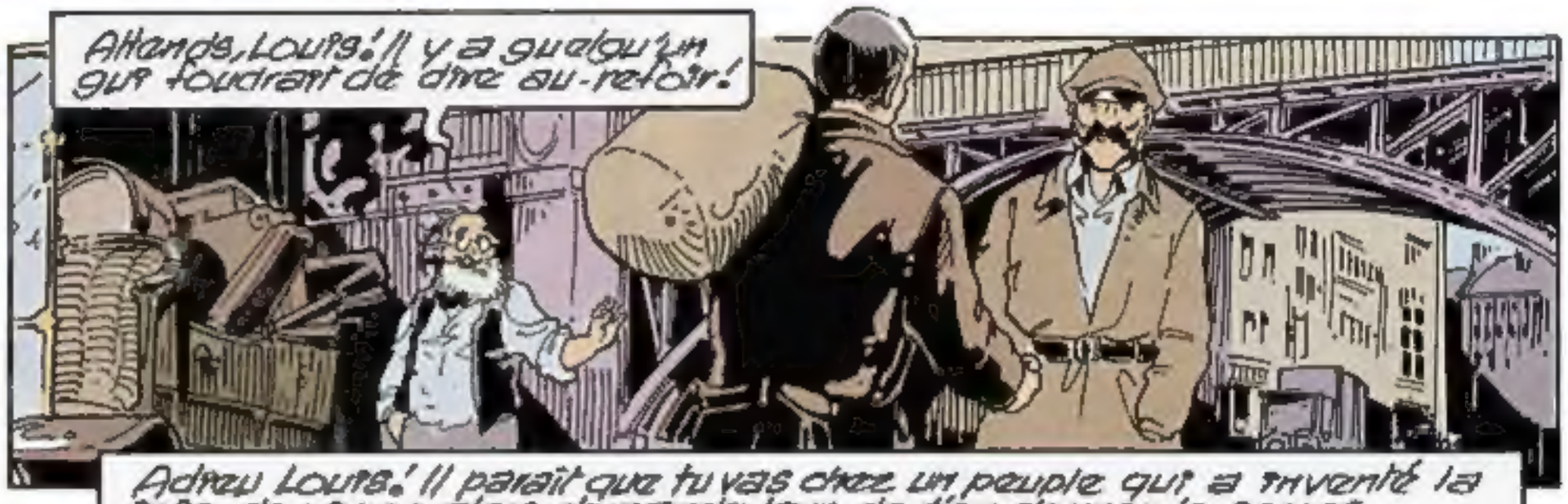
Les semaines suivantes, Louis dérive dans Berlin, ballotté par une houle de sentiments contradictoires.

En lui se mêlaient la douleur ouverte par la mort d'une amie et la joie de savoir écrasés les métamores de Munch...

La tristesse d'une nouvelle solitude et le soulagement d'une rupture sans drame, le plaisir d'errer dans une ville qu'il avait appris à connaître et la sensation de n'avoir plus rien à y faire...

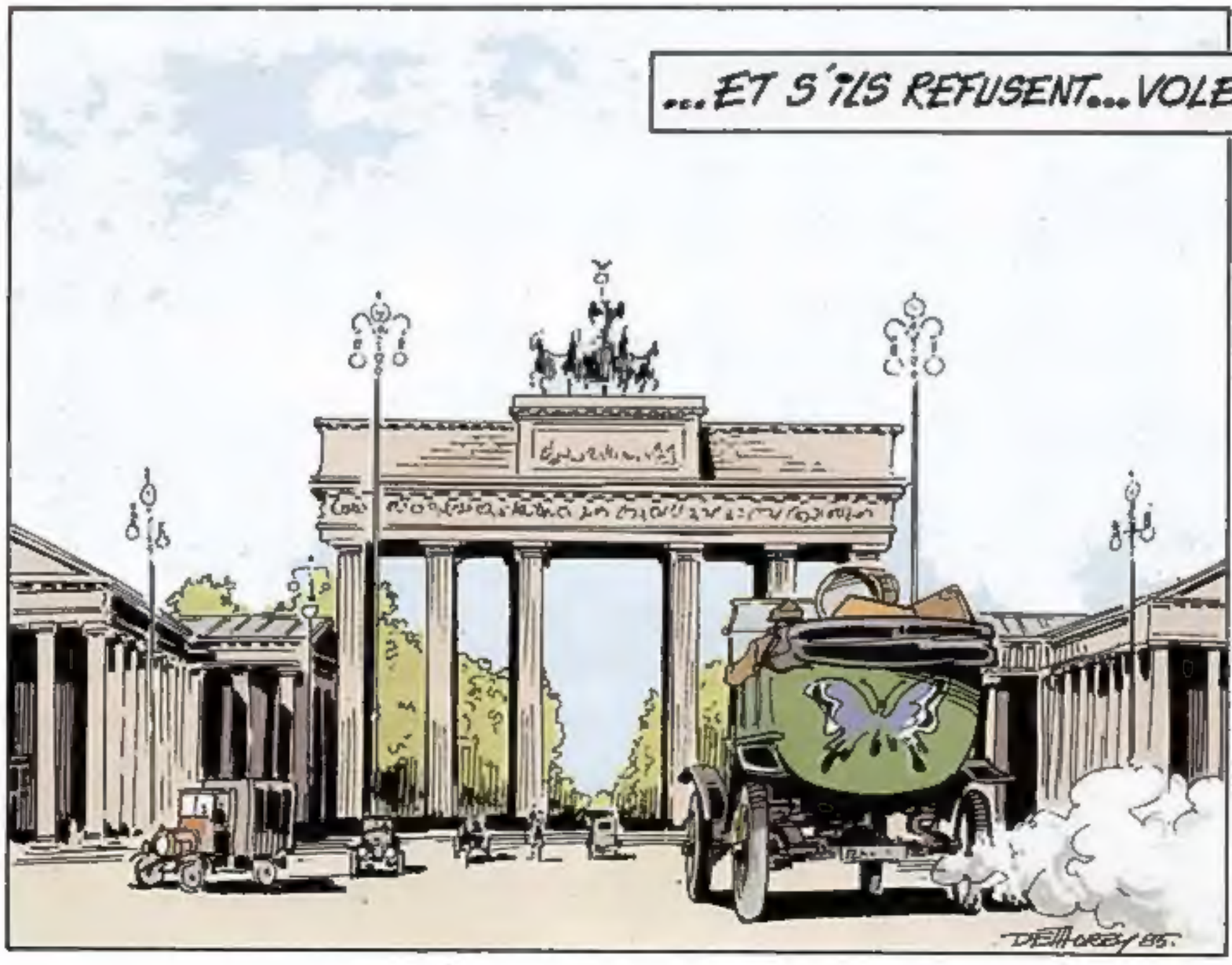
Cet hiver-là, Louis retrouva la passion de l'étude, oubliée au fond de son enfance et recouverte par les années d'usine et de guerre qu'on avait jetées dessus.

...et au printemps suivant, il avait achevé sa préparation sinon linguistique, au moins psychologique.



Adieu Louis! Il paraît que tu vas chez un peuple qui a inventé la joie de vivre: alors demande-leur de t'en donner le secret...

...ET S'ILS REFUSENT... VOLE-LE!!!



Si la "semaine sanglante" a fait des communistes des ennemis irréductibles de la République, la signature du traité de Versailles dresse contre elle les partis de droite, les nationalistes et surtout l'armée.

La REICHSWEHR dont certaines unités sont ouvertement monarchistes

A côté de la Reichswehr, les FREIKORPS (corps francs) forment le danger le plus menaçant pour la République.

Les innombrables démobilisés, organisés en groupes paramilitaires fortement armés, ont la sympathie des partis de droite et des généraux les plus prestigieux du pays Hindenbourg, Von Seeckt, LUDENDORFF...

Ils ont nom "Division de fer" "Brigade Ehrhardt" "Wehrwolf" ou "STAHLHELM" (Casques d'acier)

D'abord utilisés pour écraser le soulèvement Spartakiste puis pour combattre les Polonais au cours d'incidents sur la frontière Est, ils se spécialisent aujourd'hui dans l'ASSASSINAT POLITIQUE et la chasse aux communistes.

Outre ces menaces politiques, l'Allemagne connait aussi des difficultés économiques et tarde à payer ses dettes. Poincaré décide alors de détourner une partie de sa production industrielle vers la France: C'est l'OCCUPATION DE LA RUHR, le 11 Janvier 23.

A l'intérieur de la zone occupée, les français encouragent les mouvements séparatistes: on assiste à l'éclosion d'éphémères républiques ("rhénane" "palatine" "Westphalienne"...), ajoutant encore au désordre politique et entraînant de sanglants incidents entre séparatistes et police régulière du Reich.

L'occupation de la Ruhr amène la famine, le chômage et une INFLATION unique dans les annales de l'économie mondiale.

Le Cours du Mark:

Janv. 1919	1 $ =	8,9 marks.
" 20		14
22		191,8
23		17.792
Juill. 23		353.410
Août 23		4620.455
Sept 23		98.860.000

En automne 23 le dollar vaut:
25 milliards 260 millions 208000 marks!
Une livre de pain vaut 3 milliards,
une livre de viande 36 milliards.

L'Allemagne est en train de vivre les mois les plus tragiques de son histoire...

Berlin, le 6 novembre 1923. Louis Ferchot en compagnie de la jeune et fougueuse journaliste Elke Wendorf prend le train... direction Munich, où, dans l'atmosphère surchauffée des meetings politiques se trame une sombre machination...
Autour d'Adolph Hitler, les forces réactionnaires se regroupent et cherchent à éliminer la fragile démocratie imposée par la république de Weimar.
Anarchiste au grand cœur, Louis La Guigne, aidé par Elke, va tout tenter pour faire échouer ce complot. Le "Jour des Faucons" n'est pas encore venu...

9 782723 406260

I.S.B.N. 2.7234.0626-1

UNE AVENTURE DU MAGAZINE VECU